

**Québec français**



## **Un monde en partage**

Isabelle L'Italien-Savard

Number 140, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50490ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Publications Québec français

**ISSN**

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

L'Italien-Savard, I. (2006). Un monde en partage. *Québec français*, (140), 105–107.

# Un monde en partage



## PRÉSCOLAIRE

### Vivre ensemble, pour le pire et le meilleur

Charles Montpetit, lauréat du Prix du Gouverneur général (en 1989), publie *La grande menace* aux Éditions 6, une histoire originale, habilement illustrée par l'auteur, qui transpose un problème lié à l'environnement pour ainsi mieux le mettre à la portée des petits. Dans ce conte, la petite Gabrielle rapporte un jour dans son village une bête imposante mais très docile, qui se révèle bien pratique pour se déplacer et transporter des marchandises. Le vruh – bien étrange nom pour un animal ! – fait bientôt l'envie de tous les villageois, qui partent en expédition pour se doter d'un spécimen de cette créature si pratique. Mais lorsque chaque habitant possède son vruh, les problèmes apparaissent : ces bêtes sont d'abord encombrantes, bruyantes et gloutonnes, mais surtout, elles sont salissantes. Leur diète à base de pelouse détruit les parterres et leurs excréments, généreux, jonchent les rues de la ville. Diverses solutions sont envisagées pour minimiser les dégâts, mais ce ne sont que dérivatifs et attermoiements. Gabrielle trouve une façon plus draconienne mais efficace de retrouver la paix d'autrefois : chasser les vruhs du village et, avec eux, les problèmes de pollu-

tion. L'analogie, limpide, entre le vruh et l'automobile, permet d'aborder ce problème environnemental avec les enfants de façon amusante, sans pour autant le « dénaturer ». Il ne s'agit pas à proprement parler d'une leçon d'écologie puisque les enfants découvrent par eux-mêmes, sans qu'on le leur souffle, la complexité du problème : comme le vruh, l'automobile est pratique et attachante, mais sa présence dans nos villes entraîne aussi une dégradation de l'environnement. Le livre, dont les profits sont versés à Cyclo Nord-Sud et Équiterre, n'est cependant disponible qu'auprès de ces deux or-



ganismes (info@cyclonordsud.org et info@equiterre.qc.ca).

À une plus petite échelle, familiale celle-là, les jeunes enfants vivent d'autres types de problèmes, comme la parfois difficile relation entre frères et sœurs. Si les albums jeunesse s'inspirent souvent de cette thématique, rares sont pourtant ceux qui mettent en scène un grand frère (ou une grande sœur) qui fait partie du merveilleux monde des ados. C'est le cas du livre *Mon grand frère le zombi*, dont le texte de Denise Paquette, enjoué et très rythmé, est illustré par Jean-Paul Eid, qui signe des dessins de style bédé très drôles, mais dont la facture, comme celle du graphisme d'ailleurs, s'écarte un peu de la manière des Éditions 400 coups, qui nous ont habitués à des effets visuels très originaux, souvent artistiques. Léa, six ans, admire son grand frère Florent et voudrait bien attirer son attention, lui qui, à 18 ans, préfère se retrancher derrière les écouteurs de son baladeur ou devant l'écran d'un jeu vidéo. Il paraît difficile de concilier deux modes de vie aussi éloignés que ceux de l'enfance joueuse et de l'adolescence rebelle. Et pourtant, quand les joies du gardiennage forcent le rapprochement, on se rend compte que le fossé qui sépare le frère et la sœur est très facilement franchissable.



6-8 ANS

### La fée des dents sur un avion de papier

Deux premiers romans mignons et bien construits pour les lecteurs débutants : *La guerre des avions de papier* d'Alain M. Bergeron, publié aux éditions Michel Quintin, et *Dure nuit pour Delphine* de Johanne Mercier, chez Soulières éditeur. Le premier donnera peut-être le goût aux enfants de renouer avec une vieille pratique écolière qui se perd avec la prolifération des jeux électroniques, celle de fabriquer des avions de papier qui réussissent à voler le plus loin possible. À ce jeu, Ikhare, le nouveau venu de la classe, est imbattable. Même s'il est un peu isolé parce qu'il arrive d'Europe et maîtrise mal le français, il n'hésite pas à se servir de ses dons d'aé-



ronaute pour venir au secours de David, le narrateur, dont l'examen s'est vu transformé par Basile la Peste en fusée de papier dirigée sur le professeur. Ikhare devient l'ami de David et s'intègre aux autres élèves en leur apprenant à construire ses fameux bolides aériens qui gagnent toutes les courses. Voilà un petit récit bien écrit et bien conçu pour commencer sa carrière de lecteur.

Un niveau d'écriture un peu plus complexe, avec une narration qui s'adresse aux lecteurs, des phrases nominales et beaucoup de dialogues, attend ceux qui se lanceront dans l'histoire de *Dure nuit pour Delphine*, où ils rencontreront une héroïne sympathique mais gaffeuse, qui doit relever l'incroyable défi de remplacer la fée des dents pour une nuit. Pour ce premier contrat de suppléance, la fée Delphine doit faire face à bien des imprévus, qui la placeront d'ailleurs dans des situations cocasses. L'originalité de l'histoire, la fraîcheur de son héroïne, la drôlerie des scènes font de ce récit une lecture vraiment divertissante.

9-11 ANS

### Voyageurs fantastiques

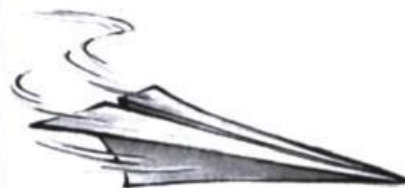
Les deux romans proposés pour des lecteurs d'une dizaine d'années sont parmi les meilleurs récits fantastiques que j'ai lus dernièrement, parce qu'ils utilisent le genre de façon originale et inventive.

D'abord, *L'esprit du vent*, le très beau roman de Danielle Simard, invite le lecteur à vivre avec le héros une quête initiatique qui le conduit dans un univers étrange, aux allures médiévales, avec quelques accents futuristes. Léo Lachance, le narrateur, ouvre ainsi son histoire : « Je sais que notre monde en cache d'autres. Des mondes aussi légers et invisibles que des histoires qu'on raconte et dans lesquels on peut basculer un jour » (p. 9). Léo, emporté par une forte bourrasque lors

d'une promenade nocturne, bascule ainsi sur l'envers du vent pour se retrouver, abasourdi, dans une forêt qu'il ne connaît pas et dont il comprend peu à peu qu'elle est étrangère à son monde et à son époque. Recueilli par Zélius, un imposant saltimbanque qui vit dans une modeste cabane, loin du village, Léo épouse vaillamment le rôle d'apprenti sous les ordres de ce maître bourru qu'il réussit tant bien que mal à apprivoiser. Il découvre petit à petit les rouages de la société archaïque où il s'est échoué et parvient même à en déjouer le cours, lui qui apprend à lire aux exploités du système pour mieux organiser leur rébellion. Le récit de Danielle Simard envoûte par le caractère étrange de ce monde parallèle qui ne cesse d'intriguer le héros. Et la portée sociale du roman, qui se dessine finement à mesure qu'avance la lecture, lui donne une dimension presque philosophique qui le rapproche des romans d'utopie.

Quant au roman *Aux portes de l'Orientie* d'Alain Beaulieu, on y plonge dans un pays imaginaire qui s'inspire sans doute du Proche-Orient pour créer l'Orientie, une contrée du désert où sévit une guerre absurde et meur-

trière. Parti aider les victimes du conflit, le père des jumeaux Jade et Jonas, les héros du récit, se trouve coincé dans cette région dangereuse, laissant sa famille sans nouvelles. Chaque soir, pour tromper l'attente et l'inquiétude, les jumeaux se plongent dans la lecture d'un livre d'aventures dont le héros, Jack Poissant, se matérialisera sous leurs yeux pour les guider vers l'Orientie, sur les traces de leur père. L'histoire d'Alain Beaulieu, riche en rebondissements, pleine de personnages drôles et surprenants, saura captiver les lecteurs, tout en leur servant une saine critique de la guerre et du pouvoir.



## BIBLIOGRAPHIE

### PRÉSCOLAIRE

*La grande menace*. Texte et illustrations de Charles Montpetit. Montréal, Éditions 6, 2005, 32 pages. (Disponible auprès des organismes Équiterre et Cyclo Nord-Sud).

*Mon grand frère le zombi*. Texte de Denise Paquette, illustrations de Jean-Paul Eid. Montréal, Les 400 coups, 2005, coll. « Les petits albums », 30 pages.

### 6-8 ANS

*La guerre des avions de papier*. Alain M. Bergeron, illustrations d'Alain Gagné. Waterloo, Éditions Michel Quintin, 2005, coll. « Saute-mouton », 42 pages.

*Dure nuit pour Delphine*. Johanne Mercier, illustrations de Christian Daigle. Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2005, coll. « Ma petite vache a mal aux pattes », 55 pages.

### 9-11 ANS

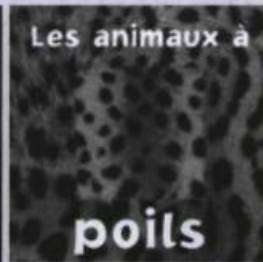
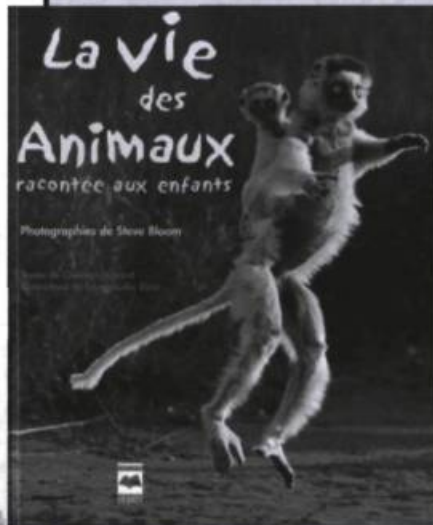
*L'esprit du vent*. Danielle Simard. Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2005, coll. « Graffiti », 137 pages.

*Voyage en Orientie*. Alain Beaulieu, illustrations de Julie Rocheleau. Montréal, Québec Amérique, 2005, coll. « Gulliver », 270 pages.



## NOS VIEUX AMIS LES ANIMAUX

La fascination des jeunes pour le monde animal ne se dément guère d'une génération à l'autre et invite à une littérature documentaire de plus en plus pointue, originale et diversifiée sur ce sujet fétiche. Trois livraisons de l'automne nous en convainquent d'ailleurs fort bien, chacune à sa façon.



*La vie des animaux racontée aux enfants.* Photographies de Steve Bloom, textes de Christian Havard, illustrations d'Emmanuelle Zicot. Montréal, Hurtubise HMH, 2005, 78 pages.

*Les animaux à poils, Les animaux à plumes, Les animaux à écailles et Les animaux gluants.* Clint Twist, traduit de l'anglais par Corinne Ainsley. Montréal, Hurtubise HMH, 2005, 32 pages.

*Le castor.* Texte de Louise Sylvestre, illustrations de Michel Villeneuve. Saint-Lambert, Éditions Michel Quintin, 2005, coll. « Mini-faune », 24 pages.

*L'ours blanc.* Texte de Michel Quintin, illustrations de Jacqueline Fortin. Saint-Lambert, Éditions Michel Quintin, 2005, coll. « Mini-faune », 24 pages.

*La mouffette.* Texte de Colette Dufresne, illustrations de Lyne Meloche. Saint-Lambert, Éditions Michel Quintin, 2005, coll. « Mini-faune », 24 pages.

*Le loup.* Texte de Michel Quintin, illustrations de Michel Villeneuve. Saint-Lambert, Éditions Michel Quintin, 2005, coll. « Mini-faune », 24 pages.

En y allant par ordre de grandeur, il faut commencer par *La vie des animaux racontée aux enfants*, un album aux dimensions supérieures, qui permettent d'apprécier la remarquable qualité des photographies déployées sur une double page. Le livre se distingue essentiellement par ces photos surprenantes, œuvres de Steve Bloom, qui a parcouru le monde pour nous les offrir. Les léopards qui s'élancent, les girafes aux ombres gigantesques, les aras multicolores côtoient les espiègleries des ours polaires, les costumes comiques des pingouins ados ou les plongeurs spectaculaires des dauphins. Ces images magnifiques s'accompagnent d'une légende qui décrit une caractéristique ou une habitude de vie de l'animal qu'elles immortalisent et chaque page contient également un texte plus long où l'on donne une information plus générale. Comme l'accent est davantage mis sur la photographie, la valeur documentaire de l'ouvrage, bien que fort intéressante, paraît un peu disparate. Dans la même collection sont aussi parus *Le désert raconté aux enfants*, *Les oiseaux racontés aux enfants* et *Les enfants d'ailleurs racontés aux enfants d'ici*.

Chez le même éditeur, soit HMH, une autre collection fait ses premiers pas, sous des attraits particulièrement invitants pour les enfants. Les quatre titres regroupent les animaux selon leur type de peau: *Les animaux à poils*, *Les animaux à plumes*, *Les animaux à écailles* et *Les animaux gluants*. Impossible d'ailleurs de se tromper sur la nature du sujet puisque chaque livre l'annonce de façon tactile sur sa couverture, percée d'une fenêtre où l'enfant peut toucher une imitation très réussie de la peau de l'animal. Beaucoup d'informations (peut-être trop?) saturent les pages du livre dans de petites vignettes et, encore une fois, les photographies sont étonnantes.

Enfin, on a pour une fois quelque chose à offrir aux tout-petits avec la nouvelle collection « Mini-faune » des éditions Michel Quintin. Ce sont en effet des livres miniatures, aux illustrations colorées et souvent humoristiques, qui présentent aux petits les animaux qui vivent « près » de nous. Les quatre premiers titres sont consacrés au castor, à l'ours blanc, à la mouffette et au loup. Comme chaque double page ne contient qu'une seule phrase, les informations essentielles sur l'habitat et le mode de vie de l'animal sont livrées de façon synthétique. Peut-être le vocabulaire utilisé est-il parfois un peu complexe (gestation, littoral, prédateur) pour l'auditoire visé, mais, comme premier documentaire, l'idée est prometteuse.

